



Colza

Normandie

BSV n°08-20 le 08 avril 2020 (Semaine 15)

Parcelles BSV observées du 2020-04-02 au 2020-04-08

En raison de la situation sanitaire actuelle (Coronavirus COVID-19) et des mesures de limitation des déplacements professionnels, la production des BSV pourrait être perturbée. Nos équipes font le nécessaire pour maintenir les éditions habituelles, parfois appuyées sur moins d'observations qu'à l'accoutumée.

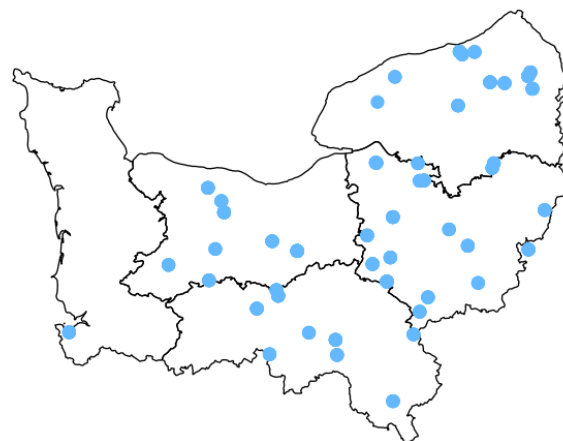
Sur les 75 parcelles du réseau colza, 48 ont été observées par 13 organismes cette semaine.

30 % des parcelles ont atteint le stade G1 (chute des premiers pétales). Toutes les parcelles ou presque ont atteint ou dépassé le stade F1.

La priorité à ce jour est la prise en compte du risque sclerotinia.

Les charançons des siliques et les pucerons cendrés ont été localement signalés en bords de champs. Le colza n'est pas encore tout à fait en phase sensible vis-à-vis des charançons des siliques.

Les mélégièthes ont dans l'ensemble été bien maîtrisés cette année.



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animatrice suppléante

Ségolène PLESSIX
TERRES INOVIA
06.64.14.31.18
s.plessix@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité



Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.
- De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.

Cliquez pour lire la note nationale

Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Cette note a été rédigée par un groupe de travail DRAAF, APCA, ITAVP Institut de l'abeille, ADA France et soutenue à la structure du CNE.

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Direction générale de l'élevage
 Direction des services vétérinaires, Direction des maladies animales
 Fédération nationale des associations agricoles et développement rural
 Centre national d'information agricole et de conseils agricoles
 Centre pour l'apiculture (CNA) sans oublier les associations locales

En l'absence de fleur en culture, les abeilles visitent les fleurs sauvages et les fleurs de bord de champs. Elles sont responsables de 80% des visites à fleurs en culture.

Le rôle des abeilles

Les abeilles ont un rôle essentiel dans la production de nombreuses cultures et espèces animales. Elles sont responsables de 80% des visites à fleurs en culture.

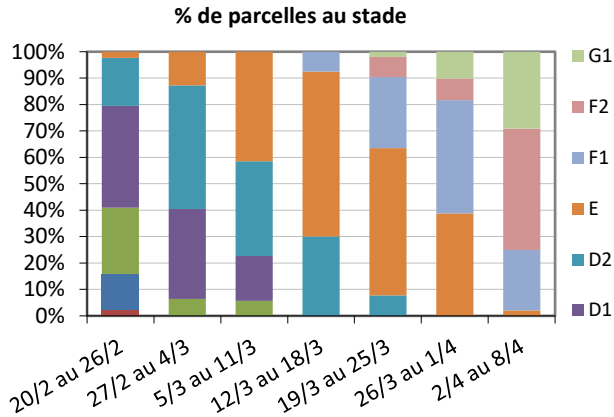
Les voies d'exposition

Des intoxications d'insectes pollinisateurs peuvent se produire quand les produits phytochimiques sont appliqués, tant sur les plantes cultivées que sur la flore spontanée. La contamination peut avoir lieu à deux moments (pendant et après le traitement phytosanitaire) par deux voies d'intoxication différentes :

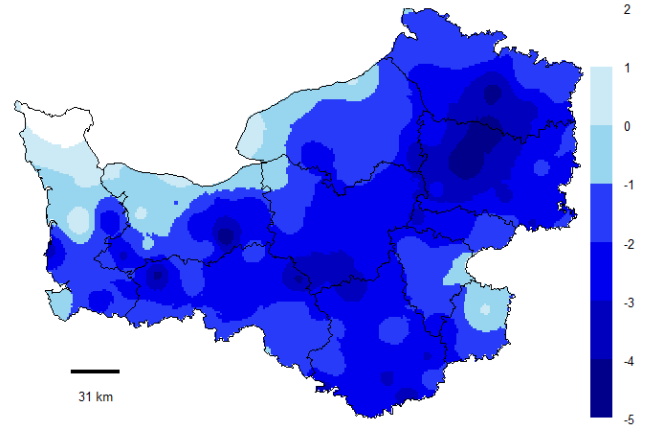
- par contact : quand l'abeille est exposée directement à un produit dangereux, soit par une fleur ou sur la végétation traitée (après une visite ou lors d'activités hivernales) ;
- par ingestion : quand l'abeille prélève du nectar ou du pollen sur des fleurs contaminées suite à une pulvérisation, par inhalation avant l'entrée dans le produit (résidu ou système) ; suite à un mélange de commerce avec un produit systémique et persistant durant la floraison ou suite par des résidus d'insecticide persistants dans les fleurs de semis ou l'ensemble de mesures appropriées de gestion des ruches.



Floraison en cours



Valeur extrême de T_{min} du
20/03/2020 au 03/04/2020



La carte ci-dessus indique les extrêmes de T^oC mini observées dans le région et alentours.

observées dans le région et alentours.

Certaines parcelles de colza – le plus souvent fragilisées au préalable – ont souffert de ce temps froid et venteux : tiges courbées voire pliées, feuilles déshydratées. Ces cas restent localisés.

Après le froid de fin mars, le printemps revient en force depuis ce week-end. Les températures ont désormais remis le turbo. Quasiment toutes les parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade F1 (50 % de plantes avec premières fleurs). Près de 30 % des parcelles sont au stade G1.

Rappel sur le repérage des stades

Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur
50 % des plantes



Stade F2

Allongement de la hampe florale. Nombreuses fleurs ouvertes. La hampe principale est fleurie sur les 2/3 de sa longueur.



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



Meligèthes : le risque principal est derrière nous

Observations

10 parcelles -toutes au stade F1 – ont encore fait l'objet de comptages de méligèthes ce début de semaine. A l'exception d'une parcelle fortement infestée, les autres parcelles montrent une présence de 2 à 5 méligèthes par plante.

Analyse de risque

La grande majorité des parcelles est désormais tirée d'affaire. Les parcelles n'ayant pas passé le cap d'un démarrage franc de floraison sont encore vulnérables. Les parcelles affectées par le froid de fin mars sont également à surveiller.



Le couple « méligèthe / pyrèthriinoïdes » est exposé à un risque de résistance.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, AGRICULTEUR, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE CREULLY, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI

Sclerotinia : prise en compte du risque à compter de maintenant

Observations

Environ 30 % des parcelles ont atteint le stade G1. La majorité des parcelles à F1-F2 devrait atteindre ce stade dans les prochains jours. Attention, les pétales sont d'autant plus éphémères que les températures moyennes sont élevées.

Période de risque

Le risque sclerotinia doit être pris en compte dès la chute des premiers pétales (stade G1) en présence des premières siliques formées sur la hampe principale.

Pour rappel, 100°C jours (base 0) séparant le stade F1 du stade G1 sont nécessaires. Quelques simulations :

- Pour un colza au stade F1 au 25 mars, on estime que le stade G1 est atteint approximativement ces jours-ci,
- Pour un colza atteignant le stade F1 au 1^{er} avril, on estime que le stade G1 devrait survenir vers le 9-10 avril,
- Pour un colza atteignant le stade F1 au 5 avril, on estime que le stade G1 devrait survenir vers le 11-12 avril.

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque sur symptômes étant donné que **la protection est préventive, à la chute des pétales**. Le niveau de risque parcellaire peut être évalué *a priori* selon le nombre de cultures sensibles dans la rotation culturale, les attaques vécues lors des années antérieures, le temps humide avant floraison, favorable à la germination des sclérotés d'où se disséminent les spores.

Attention à la précocité variétale ! 3-4 jours d'écart peuvent être constatés entre les gammes de précocité suivantes :

- Ex. de variétés précoces à floraison : Cadran
- Ex. de variétés mi-précoces à floraison : Feliciano KWS, Dk Exception, Ramses, Rocca, Campus, Picto
- Ex. de variétés mi-tardives à floraison : Cristiano Kws, LG Architect, Dk Expansion, Temptation, SY Matteo, Hillico
- Ex. de variétés tardives à floraison : Memori Cs, Halyn, Es Kadji, Es Mambo, Es Capello, Umberto KWS

[Note commune au sujet des résistances sclerotinia \(Anses – INRA – Terres Inovia / fev 2020\)](#)

Pucerons cendrés : quelques signalements

Observations

2 observateurs signalent la présence de colonies de pucerons cendrés (L'OUDON-14 et SAINT-AUBIN-DES-GROIS-61). D'autres remontées – hors réseau – ont été faites.

Peu d'auxiliaires sont signalés pour l'instant, mais les températures pourraient leur être favorables également dans les prochains jours.

Seuil indicatif de risque

2 colonies/m². La nuisibilité de ce ravageur est d'autant plus importante que sa présence est précoce.

Période de risque

Mi floraison à fin du stade G4

Analyse de risque

Risque faible à ce jour, localisé. Les conditions météo sont propices. Attention.



Photo :N. Marquet LEGTA Robillard

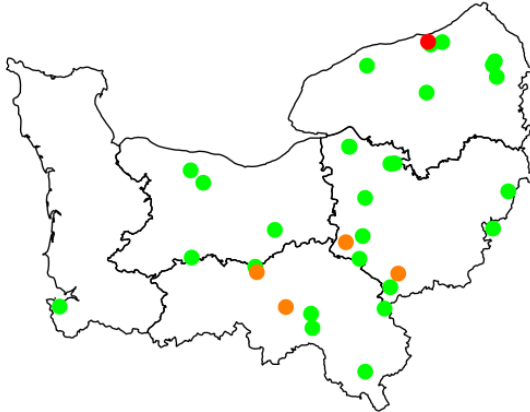
Charançons des siliques : premières arrivées. Trop tôt pour s'en préoccuper

Observations

Sur 34 parcelles observées cette semaine, l'insecte est signalé en bordure de champ dans 5 situations (0.1 à 2 individus/plante) et à l'intérieur des parcelles dans 2 situations (0.1 à 1 individu par plante à OFFRANVILLE-76 et CAHAIGNES-27). La hausse des températures, l'absence de vent et le ciel dégagé sont évidemment l'élément déclencheur.

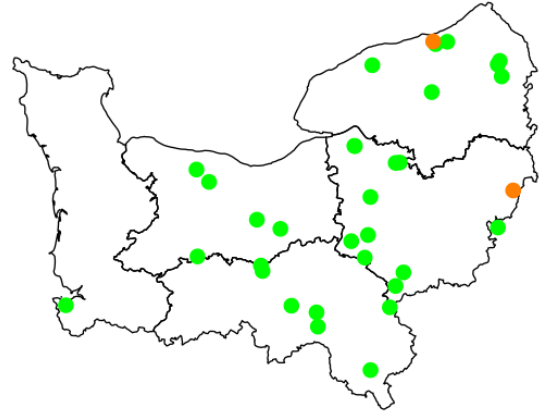
En bordure de champ

Parcelles observées du 2020-04-05 au 2020-04-08



A l'intérieur des champs

Parcelles observées du 2020-04-05 au 2020-04-08



Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en bordure) : ● [0-0] ● [0,5-1] ● [1-2]

Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0-0] ● [0,5-1]

Rappel : Les charançons sont observés sur les plantes, à condition de prendre un minimum de précautions à l'approche : ne pas faire bouger les plantes et éviter la projection de son ombre sur les insectes à observer. Ceux-ci se portent généralement sur la partie la plus haute des plantes. La colonisation d'une parcelle débute préférentiellement par une ou plusieurs bordure(s) suivie(s) d'une diffusion plus ou moins rapide à l'intérieur.

Période de risque

Le risque commence dès la formation des premières siliques (passage du stade G1 au stade G2) et se prolonge au cours du stade G4, après floraison, quand il n'y a plus de jeunes siliques (2 à 4 cm de long) faciles à piquer par le ravageur. Les piqûres d'alimentation et de pontes occasionnées par le charançon des siliques sont sans incidence sur le rendement.

La crainte repose sur les cécidomyies (lutte directe inefficace contre cet insecte) qui, en cas de présence, se servent des piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée pour le dépôt de leurs pontes à l'intérieur des siliques. Une ponte de cécidomyie engendre souvent la perte d'une silique entière.



Seuil indicatif de risque

Pendant la période de risque (G2 à G4) : à partir de 1 charançon présent sur 2 plantes à l'intérieur des parcelles.

Les infestations diffusent à partir d'une arrivée le plus souvent concentrée d'abord en bordure de parcelle.

Analyse du risque

A ce jour, aucune parcelle du réseau n'est entrée dans la phase sensible. **Le risque est donc nul à ce jour. Surveillez les bords de champs et notez le stade dans les prochains jours.**

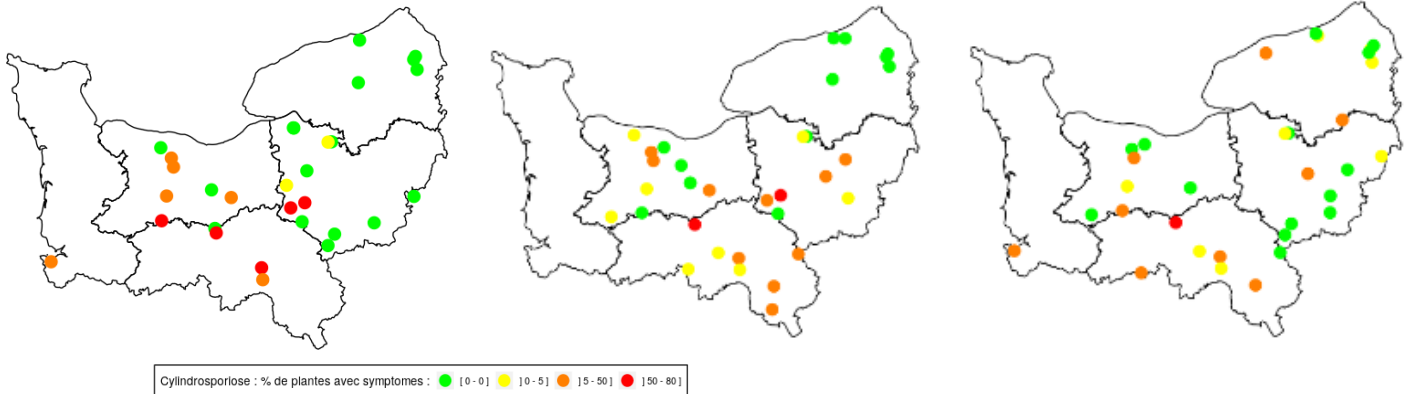
Cylindrosporiose freinée par les conditions sèches

Observations

Du 01 au 07 avril 2020

Du 26 au 31 mars 2020

Du 19 au 25 mars 2020



40 parcelles sur 68 observées montrent des symptômes depuis début mars dans le réseau BSV. Les symptômes sur tiges et la présence d'acervules (points blancs) sont visibles facilement. On constate aussi que le passage de froid a accentué le dessèchement des feuilles où le champignon s'était installé.

Dans les parcelles avec symptômes, 1 à 100 % de plantes sont touchées (moy = 29 %). L'Orne et plus récemment le Calvados sont particulièrement concernés cette année, ce qui est plutôt inhabituel.

Période de risque

La maladie s'observe dès l'automne jusqu'au stade G4. C'est toutefois en cette saison qu'elle est le plus souvent remarquée. Les risques de dégâts reposent essentiellement sur une contamination des siliques.

Seuils indicatifs de risque

Il n'existe pas de seuil de risque pour cette maladie.

Analyse de risque

Les températures élevées et les conditions sèches depuis 10-15 jours freinent l'évolution de la maladie. Le cas échéant, le risque cylindrosporiose doit être pris en considération de façon conjointe avec le risque sclerotinia.



Prochain BSV le mercredi 15/04/2020

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, AGRICULTEUR, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE CREULLY, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI